

Notre prochaine rencontre

**Plantes obsidionales :
l'étonnante histoire des espèces propagées par les armées...**

par *François VERNIER*
président de l'Association des botanistes lorrains Floraine



Après la Première Guerre Mondiale, les terrains bouleversés par les obus et les bombes se sont revégétalisés. Ils se sont couverts d'une végétation d'abord herbacée, constituée de plantes messicoles (accompagnatrices des moissons).

Ainsi la campagne s'est couverte de bleuets, de matricaires aux fleurs blanches et de coquelicot, redonnant à la nature écorchée les couleurs de la France. La cicatrisation se fait ensuite lentement en couvrant les tranchées, les trous d'obus, de bombes et les sapes de ronces et buissons, puis d'arbres.

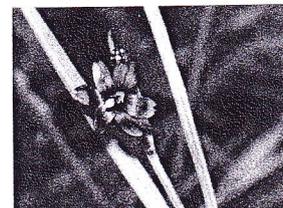
La Lorraine est une des régions qui a connu le plus de combats, notamment au cours des derniers siècles. Il n'est donc pas étonnant que les plantes obsidionales y soient encore bien représentées.

QU'EST CE QU'UNE PLANTE OBSIDIONALE ? L'adjectif obsidional qualifie *ce qui est relatif au siège des villes*. Il s'applique d'une manière plus générale aux végétaux qui s'installent au passage des troupes armées.

Ces plantes n'ont guère été l'objet de recherche jusqu'à présent. Comment sont-elles arrivées sur notre territoire ? D'où viennent-elles ?

Un exemple ? C'est ainsi que la laïche fausse brize formant de grandes populations en Meuse est issue des graines échappées des paillasses des soldats allemands. L'herbe aux yeux bleus ou bermudienne, plante américaine est souvent présente sur les anciens emplacements occupés par les troupes US.

Une telle recherche sur les plantes obsidionales est un reflet de l'histoire locale dans la grande Histoire ; elle permet de mieux comprendre certains aspects de la vie des combattants.



Causerie illustrée

Mardi
9 juin 2015
18 h 30

et

Mercredi
17 juin 2015
20 h 30

M.J.C. PICHON - 7 bd Recteur Senn – NANCY - Durée : 1 h 15 - Entrée libre